

**Représentations littéraires du désir**  
**dans le roman européen du XVIIIème siècle**

Séminaire d'Histoire littéraire:  
*Le Roman des Lumières*

Ilaria Piperno  
Università degli Studi di Bologna

## ***Introduction***

Le but de ce travail est d'analyser les représentations littéraires du désir en s'appuyant sur trois romans européens du XVIIIème siècle, en en soulignant les différences et les ressemblances éventuelles. Les dynamiques du désir dans les principaux personnages féminins et masculins seront aussi analysées.

Au XVIIIème siècle, la passion du désir dans les romans érotiques européens est présentée comme *désir du corps de l'autre* (rapport sexuel) ou, dans une grande partie des romans libertins comme *désir de l'esprit de l'autre* (conquête), mais ce qui nous intéresse de focaliser est de montrer la représentation littéraire du désir passionnel dans le roman de la passion amoureuse. Sans doute *l'Histoire du Chevalier des Grieux et de Manon Lescaut* (1731) de l'Abbé Prévost et *Pamela; or, virtue rewarded* (1740) de Samuel Richardson sont tous les deux des romans de la passion, dans le sens que la passion du désir agit comme "moteur" de la narration, même si de deux façons différentes, ainsi que nous pourrions le montrer.

Si notre choix est tombé aussi sur *Lo speziale di qualità* (1767) de Vincenzo Rota, c'est parce qu'il représente un cas particulier qui nous servira d'antithèse. La situation italienne au XVIIIème siècle, est tout à fait différente par rapport à la France et à l'Angleterre ; au XVIIIème siècle c'est plutôt dans la comédie que le désir trouve son expression, comme on peut remarquer en particulier dans la production dramatique de Carlo Goldoni. Nous pouvons dire que *Lo speziale di qualità* représente une satire du roman libertin, dans le sens qu'il a toutes les caractéristiques du roman libertin "à la française" mais rendues comiques; surtout, par rapport à la structure narrative du roman libertin classique, il met en scène une "fin à l'italienne" qui propose le mariage comme résultat d'une morale renouvelée qui «trasforma il dongiovanni in un onesto marito e la dama filosofa in una più avveduta custode della propria immagine sociale»<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Capaci B., *Introduzione à Gli onesti ed imperterriti piaceri*, édité par B. Capaci, Rome, Carocci, 2002, p. 16.

## I. Passion et désir

Le désir est la force propulsive dans le roman de Prévost, notamment le désir de des Grieux pour Manon. Le mot *passion* est présent dans tous les moments-clefs du roman. Par exemple, quand le Chevalier parle pour la première fois avec le narrateur au début du roman, il déclare aimer Manon «avec une passion si violente qu'elle (l) rend le plus infortuné de tous les hommes»<sup>2</sup>; de plus, en analysant les scènes qui montrent Tiberge et des Grieux, le Chevalier lui parle de son sentiment pour Manon comme une «passion», pas seulement comme «amour» : la première fois que des Grieux se confie avec Tiberge, il lui fait «l'entière confiance de (s)a *passion*»<sup>3</sup> et après sa fuite de Saint-Sulpice, il lui parle de sa «*passion* avec toute la force» qu'elle pût lui inspirer<sup>4</sup>. Ce changement de mot n'est pas fortuit; en effet, l'amour de des Grieux pour Manon n'est pas l'amour courtois, ni celui des romans d'amour du XVIIème siècle; c' est *l'amour passionnel qui implique le désir* et cette nouvelle configuration de l'amour démontre le système des valeurs morales constituée et connue par les deux personnages de des Grieux et Tiberge. Avec le personnage de Manon, nous pouvons dire que l'«on sort de l'éthique aristocratique»<sup>5</sup>.

Plus en particulier, les rencontres entre Tiberge et des Grieux représentent le contraste entre la *vertu* qui ne tient pas compte du désir personnel (Tiberge) et la passion du *désir* qui implique le *plaisir* (des Grieux). Pendant le dialogue à Saint Lazare, des Grieux dit à Tiberge que «de la manière dont nous sommes faits, il est certain que notre félicité consiste dans le plaisir»<sup>6</sup>. De plus, il faut souligner que le personnage de Manon soit définie par le plaisir dans tout le roman : Manon est «penchant au *plaisir*»<sup>7</sup>; «Manon était passionnée pour le *plaisir*»<sup>8</sup>; Manon «aimait

---

<sup>2</sup> Prévost A.F., *Manon Lescaut*, Paris, LGF, 2005, p. 84

<sup>3</sup> *Ivi*, p. 97

<sup>4</sup> *Ivi*, p. 142

<sup>5</sup> Cusset C., *Manon ou le plaisir*, in Cusset C., *Les romanciers du plaisir*, Paris, H.C. Éditeur, 1998, p. 28

<sup>6</sup> Prévost A.F., *Manon Lescaut*, *op. cit.*, p. 181

<sup>7</sup> *Ivi*, p. 92

<sup>8</sup> *Ivi*, p. 130

trop l'abondance et les *plaisirs* pour (me) les sacrifier»<sup>9</sup>. Nous pouvons dire que la passion fondamentale qui structure le personnage de Manon est le *désir* qui s'identifie en elle avec le *plaisir* : «la passion de Manon est celle pour un objet sans fond, sans identité, sans essence, qu'il nomme plaisir»<sup>10</sup>.

Mais qu'est-ce que c'est le plaisir? Comme définir cette force si douce et irrépressible au même temps, qui empêche à des Grioux de posséder Manon définitivement et qui pousse le Chevalier à douter incessamment de l'amour de la femme? Ce plaisir est un sentiment, une attitude du caractère qui permet à Manon de faire ce qu'elle sent quand elle le veut; ce personnage n'a pas de règles à l'extérieur de soi-même et l'étonnement de des Grioux dérive de cela : on peut dire que Manon incarne le sentiment du plaisir tel qu'il est redéfini au XVIIIème siècle. Le Chevalier compare sa conduite avec le code social qu'il connaît et qui ne prévoit pas le plaisir; parfois il se rend compte de sa chute, mais le désir pour Manon est plus fort par rapport à la vertu: «la *vertu* eut assez de force pendant quelques moments pour s'élever dans mon cœur *contre ma passion*, et j'aperçus du moins, dans cet instant de lumière, la honte et l'indignité des mes chaînes. *Mais ce combat fut léger et dura peu*. La vue de Manon m'aurait fait précipiter du ciel, et je m'étonnai, en me retrouvant près d'elle, que j'eusse pu traiter un moment de honteuse une *tendresse si juste* pour un objet si charmant»<sup>11</sup>. Le facteur social entre en jeu : dans le roman de Prévost la provenance d'un niveau social différent agisse comme désintégration de l'ordre social établi; par contre, nous pourrions remarquer que dans le roman de Richardson le mouvement résulte contraire et le désir est une force constructive de l'ordre social naissant et conforme à la morale bourgeoise.

## II. Le désir refoulé

Ce désir par certains tant défendu est donc à la base de conflits qui peut se déplacer du social au psychologique en créant un *conflit* très fort entre le *désir* et sa

---

<sup>9</sup> *Ivi*, p. 134

<sup>10</sup> Cusset C., *Manon ou le plaisir*, in Cusset C., *Les romanciers du plaisir*, op. cit., p. 23

<sup>11</sup> Prévost A.F., *Manon Lescaut*, op. cit., p. 144

*répression* grâce à l'idéalisation culturelle de la *vertu*, représentée par les valeurs acceptées du code moral et religieux. La *fidélité* de Pamela vers ce code s'exprime à travers son adhésion aux comportements prescrits par ce code-là.

Si Manon est un personnage sans histoire, Pamela sent l'importance de ses racines : le lecteur connaît en détail toute l'histoire de la jeune fille et la relation positive entre Pamela et sa famille; Pamela vit sa vie avec le regard toujours tourné vers ses origines et les valeurs morales qu'elles représentent. Par contre, Manon est présentée au lecteur comme éloignée de la famille d'origine pour un problème de conduite morale; de plus, le lecteur n'a pas beaucoup de renseignements sur ses origines ou sur son passé estimés non importants pour le personnage lui-même.

Les valeurs de référence pour Pamela sont avant tout représentées par ses parents. En effet, au début du roman ils la mettent en garde sur l'importance de sa vertu en disant dans la deuxième lettre «these things make us very fearful for *your virtue*»<sup>12</sup> et «we fear [...] you should be too grateful and rewarded him with *that jewel, your virtue*, which no riches, nor favour, nor any thing in this life can make up to you»<sup>13</sup>. Par conséquent, de la part de Pamela se rend nécessaire une véritable autocensure finalisée à la fidélité aux valeurs parentales qui sont indiscutables et aussi porteurs de l'admiration des autres, ce qui structure le conflit entre «l'attrait physique et la séduction sexuelle et la beauté morale, une vertu qui l'emprisonne»<sup>14</sup>. Il est proprement la négation du désir qui permet la structuration idéale de la morale bourgeoise dans le personnage construit par Richardson.

Au début du roman Pamela nie l'intérêt de Mr. B pour elle, en permettant à soi-même de ne pas s'interroger sur *son désir* pour l'homme : «I am sure my master would not demean himself so as to think upon such a poor girl as I for my harm»<sup>15</sup>; de plus en plus elle s'aperçoit du désir de l'homme, ce qui ne s'insère pas dans le code moral prévu, à cause du différent niveau social aussi. Enfin, plus Mr. B tente de la convaincre de son amour, plus Pamela est obligée par le mécanisme de

---

<sup>12</sup> Richardson S., *Pamela*, Londres, Penguin, 2003, p. 45

<sup>13</sup> Richardson S., *Pamela*, *op. cit.*, p. 46

<sup>14</sup> Montandon A., *Le roman au XVIIIème siècle en Europe*, Paris, Puf, 1999, p. 246.

<sup>15</sup> Richardson S., *Pamela*, *op. cit.*, p. 49

l'autocensure à nier son désir pour lui. En opposition avec le personnage de Manon, dans le roman anglais est plutôt «la résistance de la victime qui inaugure le processus de la séduction»<sup>16</sup>.

Le personnage de Pamela est une figure d'une «ambiguïté féconde»<sup>17</sup> et nous pouvons dire que cette ambiguïté résulte être le cœur même de la narration; le mouvement contradictoire et coexistant, dans Pamela, de l'émergence du désir et de sa négation, jusqu'à la résolution éthique de ce conflit à travers la morale bourgeoise, structure le personnage principal et le roman en entier.

### III. Le désir entre identification et opposition

Dans le personnage de Manon il y a une identification précise entre le désir et le plaisir, ce qui rend ce personnage révolutionnaire par rapport au code de valeurs courtois; par contre, le personnage de Pamela est structuré sur une opposition (désir *versus* vertu) et cette opposition la rend la première héroïne du roman bourgeois moderne. L'identité du personnage se base sur l'importance accordée à la vertu par rapport au désir et aux valeurs morales qu'elle représente; l'identité de Pamela s'identifie avec le maintien de son intégrité corporelle, tandis que Manon fonde son identité sur le sentiment du plaisir «qui s'impose par sa simple sensation, indépendamment de toute légitimation morale»<sup>18</sup>. Le personnage créé par Prévost est la recherche du plaisir et cela rend l'identité de Manon très souple en rendant possibles tous les changements présents au cours de la narration. Au contraire, le but de Pamela est celui de poursuivre la vertu, chose pour laquelle l'identité de ce personnage résulte très statique. Le mouvement séducteur incarné par Pamela est celui de la vertu, tandis que Manon incarne une séduction du plaisir.

---

<sup>16</sup> Hartmann P., *Richardson ou la séduction passionnelle*, in Hartmann P., *Le contrat et la séduction. Essai sur la subjectivité amoureuse dans le roman des Lumières*, Paris, Champion, 1998, p. 146

<sup>17</sup> Montandon A., *Le roman au XVIIIème siècle en Europe*, op.cit., p. 247

<sup>18</sup> Cusset C., *Manon ou le plaisir*, in Cusset C., *Les romanciers du plaisir*, op. cit., p. 31

Dans le roman de Prévost le désir ne s'identifie pas avec un code moral, et devient une sorte de force destructrice qui cause la mort de Manon et la corruption de des Grieux ; par contre, dans le roman anglais le parcours est opposé ; cela permet au désir de "se moraliser" en devenant constructif (mobilité sociale de Pamela et moralisation de Mr. B.) . Au mouvement opposé de la narration correspond aussi la perspective différente des deux romans : le roman français n'a pas du tout une perspective religieuse, alors que le roman de Richardson est soutenu d'une telle perspective.

**Tableau 1 – Les dynamiques du désir dans les personnages de Manon et de Pamela**

<b>MANON</b>	<b>PAMELA</b>
désir = plaisir	désir / vertu
identité de Manon = sentiment du plaisir	identité de Pamela = son corps
recherche du plaisir → changements d'identité de Manon	poursuivre la vertu → identité statique de Pamela
<i>séduction du plaisir</i>	<i>séduction de la vertu (P. Hartmann)</i>
le désir s'identifie avec l'immoralité → force destructrice (mort de Manon et corruption de des Grieux)	le désir s'identifie avec la moralité → force constructive (mobilité sociale de Pamela et moralisation de Mr. B)
prospective non-religieuse du roman	prospective religieuse du roman

#### IV. Le désir moralisé

Pas connu comme les autres deux romanciers, Vincenzo Rota (1703-1785) fut un homme de lettres né à Padoue, auteur de plusieurs comédies théâtrales, traductions classiques et poésies.

Le roman *Lo speziale di qualità* (*L'épicier de qualité*), paru en 1767, se passe à Paris, même si les noms des deux protagonistes sont sans doute italiens, Egidio et Felicita. Il commence avec une scène indubitablement comique : Felicita, en lisant un livre de philosophie, attend sa domestique pour recevoir des cures galéniques; en passant par hasard, Egidio ne résiste pas à la tentation et, sans que la femme s'en aperçoive, il les fait soi-même. Le fait devient le sujet principal des conversations dans les salons parisiens et déclenche une série d'épisodes rocambolesques qui ridiculisent les femmes intellectuelles et les pratiques médicales à la mode. Après une série de rencontres et d'échanges épistolaires qui opposent les raisons de l'homme repentant et de la femme offensée, les deux se marient.

Le livre, qui au début semble suivre le schéma du roman érotique avec une claire allusion aux *Bijoux indiscrets* de Diderot, se transforme de plus en plus en une parodie de roman libertin.

Le désir du libertin Egidio n'est pas retenu par sa vertu comme se produit dans le personnage de Pamela mais, au même temps, il ne veut pas aller contre les règles sociales comme des Grieux et Manon font. Contrairement Egidio se rend compte que son action est un méfait et tente de réparer à travers le mariage, en plus en tombant amoureux de Felicita.

Dans le roman de Rota, nous assistons à la réintégration sociale de la femme offensée grâce au mariage, ce qui est le mouvement contraire au libertinage. En effet, l'évolution narrative du roman italien porte au compactage et au maintien de l'ordre social. Nous pouvons définir Egidio comme une sorte de *libertin moralisé* qui après son méfait comprend l'erreur et, en demandant Felicita en mariage, prend sur soi la responsabilité de son désir à l'intérieur des règles sociales.

Pour ce qui concerne le personnage féminin, Felicita n'est pas animée par la vertu comme Pamela ni par la satisfaction de son désir comme Manon, elle pense plutôt à l'*honneur social* perdu et à comment le récupérer. Felicita n'est pas une femme vertueuse ni passionnelle, le but de ce personnage est d'être une *femme honorable* et c'est pour cette raison qu'elle accepte le mariage : elle a pensé que «il suo onore, il suo decoro sarebbero stati di nuovo assicurati da colui che li aveva messi in discussione, una volta che, nella stessa persona, al seduttore si fosse sostituito il marito»<sup>19</sup>.

## V. Désir et honneur social

Le désir est-il uniforme chez les personnages masculins? Si pour des Grioux, en effet, nous pouvons dire qu'il coïncida avec la passion amoureuse éprouvée pour Manon, dans le personnage de Mr. B le désir est finalisé vers le bonheur, en entendant pour cela une idée bourgeoise du terme. Dans le roman italien, finalement, le personnage d'Egidio fait coïncider son désir avec l'honneur et la respectabilité.

Par suite de ces trois différentes identifications du désir masculin, nous aurons trois mouvements narratifs : le désir coïncident avec la passion amoureuse pour Manon conduit des Grioux à une chute morale et sociale ; dans le cas de Mr. B, par contre, le bonheur est inclus dans la morale bourgeoise qui permet à Pamela la mobilité sociale et à Mr. B la réalisation de son désir. Pour ce qui concerne le cas italien, l'identification du désir avec l'honneur porte le personnage d'Egidio à l'acquisition de l'honneur social et moral qu'il avait perdu au début du roman.

---

<sup>19</sup> Capaci B., *Introduzione à Gli onesti ed imperterriti piaceri, op. cit.*, p. 22.

**Tableau 2 – Le désir et les personnages masculins dans les trois romans**

<b>DES GRIEUX</b>	<b>MR. B</b>	<b>EGIDIO</b>
désir = plaisir	désir = bonheur	désir = honneur
chute morale et sociale	inclusion du bonheur dans la morale bourgeoise qui permet la respectabilité	Acquisition de l'honneur social et moral

### **Conclusion**

Dans les pages précédents, nous avons souligné les rapports existants entre la conception du désir et ses dynamiques dans les personnages féminins et masculins par rapport à la narration. Nous avons pu constater comme les parcours du désir soient différents et présentent des évolutions diverses dans les trois romans.

Pour ce qui concerne le roman français, nous pouvons dire que le désir qui s'identifie avec le plaisir entre en conflit avec le code social et, en le transgressant, il ne survit pas : avec la mort de Manon, il est l'idée même du désir qui meurt parce qu'il reste *coupable*. La mort de la femme coïncide avec l'élimination de cette conception du désir incarnée par le personnage de Manon : il faut «étouffer la voix de Manon pour assurer la stabilité de l'ordre social»<sup>20</sup>. L'autonomie absolue du désir qui ne pactise pas avec l'ordre social succombe et sa culpabilité est la force qui porte Manon à la morte et des Grioux à la chute morale et sociale.

Le roman anglais représente le cas contraire; en effet nous pouvons dire que dans *Pamela* le désir n'entre pas en conflit avec le code social mais il survit justement parce qu'il s'intègre à la morale bourgeoise, en devenant *éthique*. La "moralisation" de Mr. B et la mobilité sociale de Pamela sont les exemples les plus évidents; de plus,

<sup>20</sup> Cusset C., *Manon ou le plaisir*, in Cusset C., *Les romanciers du plaisir*, op. cit., p. 20

c'est proprement la forme éthique qui prend le désir dans cet ouvrage à justifier son inclusion dans la vision religieuse qui soutient tout le roman.

Enfin, le roman italien montre encore une autre résolution narrative des dynamiques du désir. En effet dans *Lo speciale di qualità* le désir pactise avec le code social, en devenant *apparentement respectable*; le mariage entre Egidio et Felicita représente «il trionfo del libertinaggio»<sup>21</sup> – nous n'avons pas une vraie "moralisation" des personnages principaux – mais inclus dans un horizon socialement partagé.

En conclusion, il est important remarquer le but de chaque roman par rapport aux dynamiques du désir et ses représentations littéraires pour comprendre les évolutions très différents dans les trois ouvres.

---

<sup>21</sup> Capaci B., *Prefazione à Gli onesti ed imperterriti piaceri*, op. cit., p. 17.

## Références bibliographiques

### Sources primaires

Prévost A.F., *Manon Lescaut*, édition établie par J. Goulemot, Paris, LGF, 2005;

Richardson S., *Pamela*, édité par P. Sabor, Londres, Penguin, 2003;

Rota V., *Lo speziale di qualità*, in *Gli onesti ed imperterriti piaceri*, édité par B. Capaci, Rome, Carocci, 2002.

### Sources secondaires sur les auteurs

#### Antoine-François Prévost

Cusset C., *Manon ou le plaisir*, in Cusset C., *Les romanciers du plaisir*, Paris, H.C. Éditeur, 1998;

Goulemot J., *Préface* à A. F. Prévost, *Manon Lescaut*, Paris, LGF, 2005;

Lafon H., *Le décors et les choses dans le roman français du dix-huitième siècle de Prévost à Sade*, Oxford, Voltaire Foundation, 1992;

Macchia G., *Prévost o l'amore distruzione*, in Macchia G., *Il naufragio della speranza*, Milan, Mondadori, 1994;

Mudford P., *Abbé Prévost : Manon Lescaut* in Mudford P., *Memory and desire: representations of passion in the novella*, London, Duckworth, 1996.

#### Samuel Richardson

Armstrong N., *La morale borghese e il paradosso dell'individualismo*, in *Il romanzo*, I, édité par F. Moretti, Turin, Einaudi, 2002;

Di Giampaolo P., *I am honest, though poor. Desiderio, censura, negazione in Pamela*, Libreria dell'Università, Pescara, 1987;

Paschetto A., *No she said no I won't no. La trama rosa nella letteratura alta*, Milan, Unicopli, 1998;

Hartmann P., *Richardson ou la séduction passionnelle*, in *Le contrat et la séduction Essai sur la subjectivité amoureuse dans le roman des Lumières*, Paris, Champion, 1998;

Watt I., *L'amore e il romanzo: Pamela*, in Watt I., *Le origini del romanzo borghese*, Milan, Bompiani, 2006.

### **Vincenzo Rota**

Capaci B., *Préface à Gli onesti ed imperterriti piaceri*, édité par B. Capaci, Rome, Carocci, 2002;

*Prosatori e narratori del Settecento*, édité par A. Battistini, Rome, Istituto Poligrafico e Zecca dello Stato, 2006.

### **Sources secondaires générales**

Alliston A., Cohen M., *Empatia e «sensitivity» nell'evoluzione del romanzo*, in *Il romanzo*, III, édité par F. Moretti, Turin, Einaudi, 2002;

Bokobza-Kahan M., *Libertinage et folie dans le roman du XVIIIème siècle*, Louvain, Peeters, 2000;

Dumoulié C., *Le désir*, Paris, Armand Colin, 1999;

Ferroni G., *Storia della letteratura italiana. Dal Cinquecento al Settecento*, Milan, Einaudi Scuola, 1991;

Montandon A., *Le roman au XVIIIème siècle en Europe*, Paris, Puf, 1999.